



Dictionnaire des théâtres du monde

Four

Faire four ou faire un four, c'est essuyer un échec complet. À l'origine, ce terme s'employait lorsque les comédiens, constatant que la recette était insuffisante pour couvrir les frais, refusaient de jouer et remboursaient les spectateurs présents : on éteignait les lumières et il faisait dans le théâtre noir « comme dans un four ». Dans la langue du XVI^e siècle, éclairer = apporter de l'argent (d'où éclairer le tapis = miser, en terme de jeu). Quand une pièce n'éclaire pas, il fait noir dans le théâtre comme dans un four (Esnault, Dictionnaire des argots, Larousse.)

Il en est né une légende selon laquelle on ne serait pas obligé de jouer dans le cas où le nombre des acteurs sur le plateau est supérieur à celui des spectateurs dans la salle. Or, en droit, l'achat d'un billet conclut un contrat que l'une des parties ne peut rompre sans l'accord de l'autre. On cite le fait que Juvet aurait joué un jour devant un seul spectateur qui l'avait exigé.

Equivalents : faire fiasco (italien), ramasser une gadiche, prendre une tape, faire un flop, un bide . Cette dernière expression s'emploie aussi lorsqu'une scène n'a pas produit l'effet escompté sur les spectateurs. Elle se traduit par un geste significatif de l'acteur se frappant sur le ventre à sa sortie de scène. Peut-être un avatar de l'expression sortir sur le ventre.

Antonymes : aller aux nues, faire un tabac, faire un malheur, casser la baraque, bourrer, faire chambrée.

Rédacteur(s)

[G. GOUBERT](#)

Édition Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Lexique théorique et théoriciens](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : Renaissance 17^{ème} siècle 18^{ème} siècle 19^{ème} siècle 20^{ème} siècle
21^{ème} siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Juvet (L.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-four>